

La promotion des sciences mathématiques au Grand-Duché de Luxembourg et dans la Grande Région du XIX^e au XXI^e siècle par la Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut Grand-ducal

par Pierre SECK*

1) La Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut Grand-ducal

Créée en 1850 par quelque vingt intellectuels luxembourgeois, avec parmi eux des professeurs, des industriels et des représentants des professions, sous le nom de « Société des sciences naturelles dans le Grand-Duché de Luxembourg », devenue « Section des sciences naturelles et mathématiques » en 1868 dans le cadre de l'Institut Grand-ducal, instauré à l'instar de l'Institut de France, cette Section, appelée aujourd'hui « Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut Grand-ducal », reste la seule société savante luxembourgeoise s'occupant des sciences dites « dures » au pays. Cinq autres sociétés savantes, appelées aussi « Sections » font aujourd'hui partie de l'Institut Grand-ducal à savoir : la « Section historique » créée en 1845 sous le nom de « Société archéologique du Grand-Duché de Luxembourg », la « Section des sciences médicales » créée en 1862 sous le nom de « Société des sciences médicales du Grand-Duché de Luxembourg », la « Section de linguistique, de folklore et de toponymie » créée en 1935, la « Section des Arts et des Lettres », créée en 1962 et la « Section des sciences morales et politiques » créée en 1966. L'activité de cette seule société savante pour les sciences « dures » consistait de 1850 à 1980 en quelque 3 à 4 réunions annuelles de ses membres, réunions servant à des procédures internes (admission de nouveaux membres, promotion de membres etc) et des communications dans les domaines scientifiques propres à la « Section ». Ces communications donnaient lieu en principe à une publication dans le bulletin de la Section, bulletin appelé « Archives ». Ce bulletin est la seule plate-forme de communication scientifique jusqu'à la création de la « Société des Naturalistes Luxembourgeois » en 1890 qui aura dès 1891 son propre bulletin sous le nom de « Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois ». La Section des sciences (naturelles, physiques et mathématiques) établit dès sa création sous le nom de « Société des sciences naturelles » par correspondance des liens avec des sociétés savantes allemandes, anglaises, belges, américaines, italiennes, australiennes, françaises, néerlandaises, russes, suédoises et suisses. Au nombre de 9 en 1850, ces correspondances sont de 239 en 1935 et donnent lieu notamment à un échange de publications, publications qui font partie des archives de la Section. Dès 1980, la Section des sciences élargit son activité à la mise au point de tables rondes, d'exposition, de cycles de conférences et en 2009, à la création de prix scientifiques. La Section comprend actuellement 32 membres d'honneur, parmi lesquels il y a 6 mathématiciens, 32 membres effectifs avec 2 mathématiciens et 141 membres correspondants avec 6 mathématiciens.

2) Propagation voire promotion des sciences mathématiques

Le but de la « Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques », créée en 1850 sous le nom de « Société des sciences naturelles dans le Grand-Duché de Luxembourg est, - comme cela est prévu dès le départ par les statuts -, de « concourir au progrès et à la propagation des sciences ». Ainsi, la propagation voire la promotion des sciences mathématiques au niveau national se fait par des publications, des conférences, des colloques et encore par le Grand Prix en sciences mathématiques. Du fait de l'échange de ses publications avec quelque 230 partenaires étrangers et l'invitation de conférenciers pour le domaine des mathématiques, la propagation voire la promotion des sciences mathématiques se fait aussi au niveau international. Au niveau « Grande Région », l'échange est particulièrement intense avec l'Académie Lorraine des Sciences et aussi avec les universités francophones de cette « Grande Région », à savoir l'Université de Lorraine et l'Université de Liège.

Depuis 1853, année de parution du premier numéro de la publication de la Section des sciences (à l'époque appelée encore « Société des sciences naturelles »), jusqu'aujourd'hui, quelque 643 articles ont été publiés dans les « Archives » parmi lesquels figurent quelque 63 articles traitant de mathématiques pures et ceci pour tous les domaines de cette science à savoir l'algèbre, l'analyse, la géométrie et les probabilités. Quelque 10% des publications parues dans le « Archives » concernent donc les mathématiques. A l'origine de ces publications il y a quelque 27 auteurs, principalement de nationalité luxembourgeoise. Parmi eux, il y a lieu de relever le nom d'Albert Gloden, remarquable professeur d'enseignement secondaire et supérieur luxembourgeois, auteur de quelque 7 articles publiés dans les « Archives » et au moins d'autant d'articles publiés dans le bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois (SNL) ; le nom de Lucien Kieffer, autre éminent professeur d'enseignement secondaire et supérieur luxembourgeois, avec quelque 17 articles publiés dans les « Archives », et encore Jean-Pierre Zahlen, directeur aux ARBED (nom ancien de l'entreprise sidérurgique du pays), avec quelque 3 articles publiés.

En ce qui concernent les communications scientifiques voire conférences faites lors des réunions des membres de la Section des sciences, il n'existe à l'heure actuelle qu'un relevé allant de l'année 1951 à l'année 2009. Dans cette période, il y a eu quelque 485 communications voire conférences avec quelque 50 du domaine des mathématiques. 11 de ces interventions ont été faites par des mathématiciens luxembourgeois parmi eux notamment les professeurs Lucien Kieffer et Jean-Paul Pier et l'ingénieur Prosper Schroeder. Ici aussi, le pourcentage de communications / conférences dans le domaine des mathématiques est de 10% environ sur le total des interventions orales. Les orateurs des quelque autres 40 conférences étaient des professeurs notamment russes, français, belges mais aussi américains voire brésiliens. Du fait que la langue de communication dans le cadre de la Section des sciences était et est toujours la langue française, il n'y a eu pratiquement pas d'intervenant de langue allemande. La plupart de ces conférences étaient organisées dans les années quatre-vingt voire quatre-vingt-dix par le professeur Jean-Paul Pier, grand promoteur des mathématiques au niveau national voire international avec notamment la création du « Séminaire de mathématique » dans le cadre du Centre Universitaire de Luxembourg, précurseur de l'Université du Luxembourg.

En 2009 a lieu dans le cadre de la Section des sciences la création des « Grands Prix en sciences de l'Institut Grand-ducal ». Ces prix concernent tous les domaines qui se retrouvent dans cette Section de l'Institut Grand-ducal, donc les sciences biologiques au sens large (comprenant aussi la médecine p.ex.) avec le Grand Prix en sciences biologiques, les sciences chimiques avec le Grand Prix en sciences chimiques, les sciences géologiques avec le Grand Prix en sciences géologiques, les sciences physiques au sens large (comprenant aussi l'astrophysique p.ex.) avec le Grand Prix en sciences physiques et les sciences mathématiques au sens large (comprenant aussi l'informatique p.ex.) avec le Grand Prix en sciences mathématiques. Chacun de ces cinq prix est décerné tous les cinq ans et chacun de ces prix est actuellement doté de 5000.- EUR sponsorisés, - à l'exception du Grand Prix en sciences chimiques qui lui est sponsorisé conjointement par une famille privée et par la Section des sciences elle-même -, par des firmes privées ou des institutions luxembourgeoises. Ainsi le Grand Prix en sciences mathématiques est dotée par la Bourse de Luxembourg et porte donc aussi le nom de cette institution.

Le lauréat du premier Grand Prix en sciences mathématiques, prix remis en 2011, était le professeur Jean-Paul Pier qui a eu ce prix pour l'ensemble de ses travaux.

Le lauréat du deuxième Grand Prix en sciences mathématiques, prix remis en 2016, était Martin Schlichenmaier, professeur de mathématiques à l'Université du Luxembourg, directeur de l'Unité de Recherche en Mathématiques à cette université et aussi président de la Société Mathématique du Luxembourg. Le Grand Prix en sciences mathématiques de l'Institut Grand-ducal / Prix de la Bourse de Luxembourg, a été décerné au professeur Schlichenmaier aussi pour l'ensemble de ses travaux dans le domaine des sciences mathématiques.

3) Conclusion

Malgré des ressources financières très modestes, la Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut Grand-ducal, créée en 1850 sous le nom de « Société des sciences naturelles dans le Grand-Duché de Luxembourg », publiant dès 1867 des articles en sciences mathématiques dans son bulletin « Archives », a su contribuer et continue à contribuer d'une façon non-négligeable à la propagation voire à la promotion des sciences mathématiques dans le pays et dans la Grande Région.

4) Références

<https://www.igdss.lu>

<https://snl.lu>

<https://www.bourse.lu/attribution-du-grand-prix-de-mathematiques>

*Pierre SECK est professeur émérite de l'Université du Luxembourg

Secrétaire général de la Section des sciences naturelles physiques et mathématiques de l'Institut Grand-ducal depuis 1980, il était vice-président de cette Section de 1996 à 1998. Depuis cette année il en est le président.